

# **Les Peres fondateurs : Martines de Pasqually, Jean-Baptiste Willermoz, Louis- Claude de Saint- Martin.**

Pour reprendre l'expression si heureuse de l'un des meilleurs connaisseurs des sources, de l'histoire et de la doctrine du rite, Robert Amadou, ce Rite doit ses caractéristiques majeures à ses « Trois Grandes Lumières » : Martinès de Pasqually, maçon théurge et prophète improbable ; Jean-Baptiste Willermoz, archiviste impeccable, organisateur sans égal, infatigable « homme de désir » ; Louis-Claude de Saint-Martin enfin, le « Philosophe Inconnu », celui que Joseph de Maistre décrira comme « le plus instruit, le plus sage et le plus élégant des théosophes modernes ».

Leurs contributions respectives, en partie mêlées comme le furent leurs vies, sont cependant chacune marquées d'un sceau particulier et, pourrait-on dire, d'un charisme spécifique. C'est dans l'unité indivise de leur travail commun, avec ses hésitations, ses retards et ses remords, que doit s'envisager la maçonnerie rectifiée, sans rien en retrancher. En une vingtaine d'années, à partir d'un centre établi dans la capitale des Gaules, ils façonnèrent et donnèrent ses lettres de noblesse à un

système maçonnique qui n'avait pas encore atteint sa pleine maturité quand se déclencha la tourmente révolutionnaire. Nous verrons qu'après cet Âge d'or, finalement si court, il lui fallut plus d'un siècle pour renaître vraiment en France.

Tout ou presque est mystère dans la vie de cet homme sans qui, pourtant, le rer n'aurait pas vu le jour, ou du moins n'aurait jamais été ce qu'il est devenu sous son influence.

On ignore le lieu comme l'année exacte de sa naissance (dans la région de Grenoble ...